



[www.fdsea74.com](http://www.fdsea74.com)

Maison de l'Agriculture - 52 avenue des Iles - 74994 Annecy Cedex 9  
04.50.88.18.86  
04.50.88.18.81

Annecy, le 21 octobre 2008

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### « Sarkozy pour une économie régulée »

En pleine débâcle financière et face à la crise de confiance qui ébranle l'économie mondiale, le président de la république Nicolas Sarkozy a prononcé le 25 septembre dernier un discours qui fera date... Espérons le !

En effet, en dehors de toute appartenance politique, les propositions de Nicolas Sarkozy ne peuvent que satisfaire le monde agricole et le modèle que nous défendons.

Monsieur Sarkozy ne déclare-t-il pas que : « L'idée de la toute puissance du marché qui ne devrait être contrarié par aucune règle, par aucune intervention politique, cette idée de la toute puissance du marché était une idée folle. L'idée que les marchés ont toujours raison est une idée folle ».

A la bonne heure !

Il faut attendre des crises exemplaires pour que les consciences politiques se réveillent ?

Et d'affirmer : « L'économie de marché c'est un marché régulé, le marché mis au service du développement, au service de la société, au service de tous. Ce n'est pas la loi de la jungle, ce n'est pas des profits exorbitants pour quelques-uns et des sacrifices pour tous les autres.

Pourquoi alors, lorsque nous défendons la régulation de nos marchés laitiers, la France ou l'Europe nous oppose une fin de non recevoir ? L'idée même d'interprofession permet cette régulation et d'agir par le dialogue pour une meilleure répartition de la valeur ajoutée.

Le président en a même rajouté en déclarant : « L'autorégulation pour régler tous les problèmes, c'est fini. Le laissez-faire, c'est fini. Le marché tout puissant qui a toujours raison, c'est fini ».

On ne peut qu'approuver cette déclaration, car entre l'ultra-libéralisme d'un côté et la « planification » des marchés de l'autre, il y a un espace suffisamment large pour une maîtrise de la production qui respecte les producteurs, les territoires, et même les consommateurs.

La conjoncture, hélas, nous donne raison. L'économie est malade de la finance. L'agriculture mondiale, avec ses marchés à terme n'a plus les pieds sur terre. Face à cette dérive, il faut retrouver l'économie du réel. La crise n'est pas une fatalité.

Oui, ce discours fera date si les principes édictés traversent l'ensemble des secteurs économiques. Tout dépendra de la capacité du politique à prendre la main sur l'économie... ou tout cela restera une grande litanie de vœux pieux.

Monsieur Sarkozy, vous présidez encore l'Union européenne presque trois mois. Mettez vite en application ces principes pour la future PAC.

**Bernard Mogenet, secrétaire général de la FDSEA Haute-Savoie**